

---

## Tartuffe. Comédie.

**Numéro d'inventaire** : 1998.02876

**Auteur(s)** : Paul Crouzet

Molière

Dussane

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Didier (H.) et Privat (Ed.) (6 rue de la Sorbonne, Paris 14 rue des Arts, Toulouse Paris / Toulouse)

**Mention d'édition** : 2ème édition

**Imprimeur** : Imprimerie du Journal Le Petit Havre

**Collection** : La Littérature Française Illustrée Collection moderne de Classiques

**Inscriptions** :

- ex-libris : avec

**Description** : Ouvrage relié. Dos rose. Couv. marron.

**Mesures** : hauteur : 180 mm ; largeur : 116 mm

**Notes** : Nouvelle édition avec une méthode suivie de lecture expliquée, avec un commentaire classé, simplifié et modernisé (44 Illustrations documentaires) par Madame Dussane.

Appendice. Mention d'appartenance manuscrite.

**Mots-clés** : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 251

ill.

Sommaire : Préface Table des gravures Table des matières

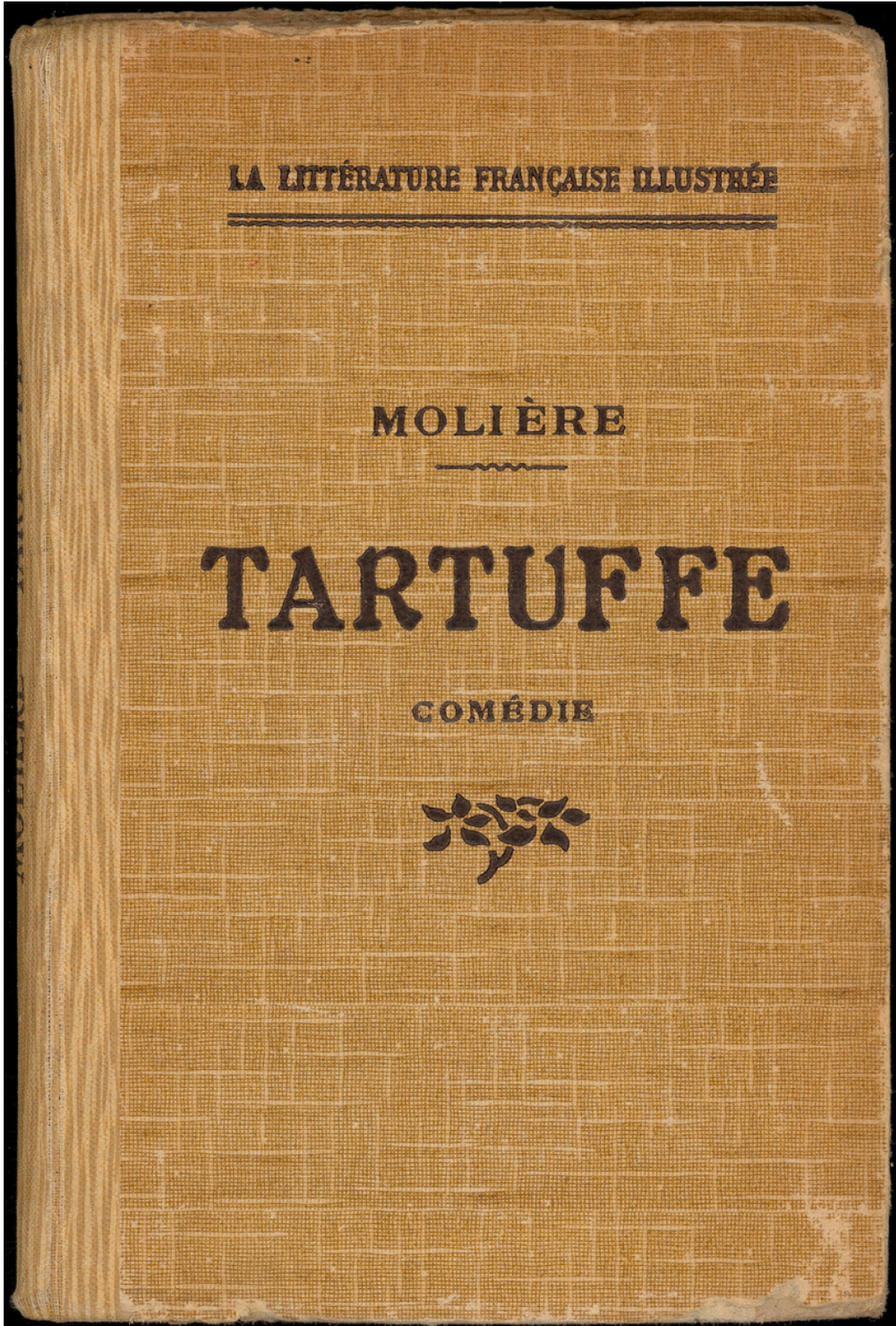




FIG. 1. — Portrait de Molière, par MIGNARD.  
(Musée Condé, à Chantilly.)

MIGNARD (1640-1695), lié d'amitié avec Molière, a fait de lui plusieurs portraits. Celui-ci, de beaucoup le plus beau, date vraisemblablement de 1667, lorsque Molière, découragé par le demi-succès du *Misanthrope* et par les batailles de *Tartuffe*, accablé de chagrins domestiques, était tombé malade et avait quitté le théâtre pendant deux mois. (Cf. *Notice biographique.*)

Molière nous apparaît ici, avec son regard vif et franc, dans toute la douloureuse sincérité de son cœur meurtri et de son esprit désabusé. Nous n'en mesurons que mieux la vigueur de son génie comique et le mérite qu'il eut à rire quand même, et à nous faire rire.

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE ILLUSTRÉE

*Collection moderne de Classiques*

Publiée sous la direction de M. PAUL CROUZET

MOLIÈRE

# TARTUFFE

COMÉDIE

NOUVELLE ÉDITION

*Avec une Méthode suivie de Lecture expliquée  
Avec un Commentaire classé, simplifié et modernisé*  
(44 Illustrations documentaires)

PAR

Madame DUSSANE

Sociétaire de la Comédie Française

DEUXIÈME ÉDITION

H. DIDIER

Libraire-Éditeur

Ed. PRIVAT

Libraire-Éditeur

6, Rue de la Sorbonne, PARIS

14, Rue des Arts, TOULOUSE

1934

sonnes de qui les mœurs sont tout à fait opposées; elles n'ont aucun rapport l'une avec l'autre<sup>44</sup> que la ressemblance du nom; et ce serait une injustice épouvantable que de vouloir condamner Olimpe qui est femme de bien, parce qu'il y a eu une Olimpe qui a été débauchée<sup>45</sup>. De semblables arrêts sans doute feraient un grand désordre dans le monde. Il n'y aurait rien par là qui ne fût condamné; et puisque l'on ne garde point cette rigueur à tant de choses dont on abuse tous les jours, on doit bien faire la même grâce à la comédie, et approuver les pièces de théâtre où l'on verra régner l'instruction<sup>46</sup> et l'honnêteté.

Je sais qu'il y a des esprits<sup>47</sup> dont la délicatesse<sup>48</sup> ne peut souffrir aucune comédie, qui disent que les plus honnêtes sont les plus dangereuses, que les passions que l'on y dépeint sont d'autant plus touchantes qu'elles sont pleines de vertu, et que les âmes sont attendries par ces sortes de représentations. Je ne vois pas quel grand crime c'est que de s'attendrir à la vue d'une passion honnête; et c'est un haut étage de vertu que cette pleine insensibilité où ils veulent faire monter notre âme. Je doute qu'une si grande perfection soit dans les forces de la nature humaine; et je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et adoucir les passions des hommes, que de vouloir les retrancher entièrement. J'avoue qu'il y a des lieux qu'il vaut mieux fréquenter que le théâtre; et si l'on veut blâmer toutes les choses qui ne regardent pas directement Dieu et notre salut, il est certain que la comédie en doit être, et je ne trouve point mauvais qu'elle soit condamnée avec le reste. Mais supposé, comme il est vrai, que les exercices de la piété souffrent des intervalles et que les hommes aient besoin de divertissement, je soutiens qu'on ne leur en peut trouver un qui soit plus innocent que la comédie. Je me suis étendu trop loin. Finissons par un mot d'un grand prince<sup>49</sup> sur la comédie du *Tartuffe*.

44. *Que = si ce n'est. RÈGLE : Dans l'ancienne langue, la conjonction que a une tendance à remplacer toutes les autres :*

Vous n'avez point ici d'ennemi **que** (que = si ce n'est) [vous-même.] (CORNEILLE, *Poly*, v. 1167.)

Retourné **qu'** il fut au logis (que = aussitôt que). (LA FONTAINE.)

Cf. CROUZET., *Gr. Fr.*, § 330.

45. Molière introduit la comparaison sans l'avoir annoncée.

Ces tours rapides de style, qui avaient fait la nouveauté et le succès des *Provinciales*, rapprochent le discours écrit du ton de la discussion orale et l'animent vivement.

46. L'instruction morale.

47. Pascal, Bossuet.

48. *Délicatesse = extrême susceptibilité sur le sujet de la morale.*

49. Le Prince de Condé. Sur sa sollicitude pour Molière et pour *Tartuffe*, cf. *Notice*, § I.



FIG. 11. — Un protecteur de *TARTUFFE* : Le Grand Condé. (B. N. E.)

LE GRAND CONDÉ (1621-1676) fut un des protecteurs les plus chaleureux de Molière. C'est beaucoup grâce à lui que les « lectures » de *Tartuffe* furent répétées et multipliées pendant le temps où les représentations publiques étaient interdites. (Cf. *Notice*, §§ I et V, et *Préface* de Molière.) C'est de lui qu'est le mot cité par Molière à la fin de sa *Préface*,